

(ENG)

Winnie Mo Rielly's works inhabit space as much as they explore it. Body and architecture intertwine, skin and surfaces merge within connected interiors. She probes the thresholds of identity in domestic space: how the self moves through it, slips in through cracks, vanishes into corners, dissolves into objects. The body is no longer an isolated form, but a dispersed presence. Her work shapes memory into matter - sculptures where intimacy becomes landscape, and landscape becomes a sensorial experience of the self.

In Rielly's work, walls push against their own limits. Space contracts and stretches under the effect of our passage through a distorted reality. From within their silent density, amorphous presences keep watch over the boundary between outside and inside, over the passage from plane to three dimensionality. Surfaces as active thresholds. Photography and drawings fuse with sculpture, embedding themselves in the walls, penetrating the material. Diverted from their representative function, they settle like an imprint, crossing space, inscribing themselves into form. Image no longer depicts the world, it becomes its mesh.

Beneath taut surfaces, skeletons held in suspension suggest an internal anatomy. Rielly proceeds by inversion: surface gives way to depth, the shell is hollow, inhabited from within. She peels the skin of spaces, applies that of bodies. Two complementary gestures, converging toward the same question: what divides, what holds together. A continuous body losing itself and whose very dissolution constitutes the form.

Beyond the borders of the body, forms overflow, slip through, exceed their frames and play with the dimensions and structures they inhabit. Rielly raises a fundamental question: what does it mean to inhabit a structure, whether architectural or social? She builds a corporeal language that opens a conversation with surfaces, matter and viewers, creating an immediate circularity in which one looks at while being observed, and where moving through space transforms it.

Within this transitional zone, the artist plays and moves freely between meanings, unbound from the constraints of the real. Neither fully subjective nor truly objective, suspended between inner and shared worlds, it opens as an in-between space of experience and potentiality, without fixed limits or sharp separations. Her sculptural canvases, applied images and organic structures are precisely that: envelopes created for a presence that refuses to be contained within a single body. Against collapse and anxiety, the dissolution of the self is not a loss, it is an opening.

At the MEP, Winnie Mo Rielly takes over the Studio with an immersive installation conceived as an organism, a space that breathes, reacts, watches and is watched by those who move through it. The exhibition unfolds as a body in expansion, extending beyond its own borders.

Tiffany Dornoy Rezaei

(FR)

Les  uvres de Winnie Mo Rielly explorent l'espace habité, là où s'entremêlent corps et architecture, où peau et surface fusionnent dans des intérieurs souvent exigus. Elle interroge les seuils de l'identité dans l'espace domestique : la manière dont le soi s'y déplace, s'in ltre par les  ssures, disparaît dans les recoins, se dissout dans les objets. Le corps n'est plus forme isolée, mais présence diuse. Ses sculptures in- scribe une mémoire dans la matière, faisant de l'intimité un paysage et du paysage une expérience sensible du soi.

Chez Rielly, les murs repoussent leurs propres limites. L'espace se contracte et s'étire sous l' et de notre passage dans un réel en pleine distorsion. Depuis leur densité silencieuse, des présences informes veillent sur la frontière entre intérieur et extérieur, sur le passage du plan à la tridimensionnalité. Les surfaces deviennent des seuils actifs. La photographie et le dessin fusionnent avec la sculpture, s'incrustent dans les parois, pénètrent la matière. Détournés de leur fonction représentative, ils se déposent comme une empreinte, traversent le volume, s'inscrivent dans la forme. L'image ne représente plus le monde : elle en devient la chair.

Sous les matières tendues, des squelettes en suspens laissent deviner une anatomie intérieure. Par un jeu d'inversion, ce qui semblait surface cède la place à la profondeur ; l'enveloppe est creuse, habitée de l'intérieur. Rielly prélève la peau interne, applique celle des corps. Deux gestes complémentaires, tendus vers une même interrogation : qu'est-ce qui sépare et qu'est-ce qui relie ? Un corps continu qui se perd – a continuous body losing itself – et dont la dissolution même constitue la forme.

Au-delà des frontières du corps, les formes débordent, se fau lent, s'étirent, exc dent leurs cadres et jouent avec les dimensions et les structures qu'elles occupent. Rielly soulève une question fondamentale : que signifi e habiter une structure, qu'elle soit architecturale ou sociale ? Elle développe ainsi un langage corporel qui ouvre un dialogue avec les surfaces, la matière et les regardeurs, créant une circularité immédiate : regarder tout en étant observé, traverser l'espace tout en le transformant. Dans cette zone transitionnelle, l'artiste joue et explore les significations tout en échappant aux injonctions du réel. Ni pleinement subjective ni véritablement objective, suspendue entre le monde intérieur et le monde partagé, son œuvre s'ouvre comme une aire intermédiaire d'expériences et de potentialités, sans limitation, ni séparation. Ses châssis sculpturaux, ses images appliquées et ses structures organiques sont précisément cela : des enveloppes fabriquées pour une présence qui refuse d'être contenue dans un corps unique. Face à l' ondrement et à la  xit , la dissolution du soi n'est pas une perte, mais une ouverture.

  la MEP, Winnie Mo Rielly investit le Studio avec une installation immersive pensée comme un organisme : un espace qui respire, réagit, observe et est observé par celles et ceux qui le traversent. L'exposition se déploie comme un corps en expansion, s'étendant au-delà de ses propres frontières.